



L'appel de la forêt

JULIEN GARDON

Pour découvrir un métier méconnu et en détruire les idées reçues, rien de mieux que de participer à l'opération organisée par Fibois 42.



Après avoir expliqué le sens de sa démarche, le bûcheron procède à une démonstration.

Créée en 2015, l'animation Vis ma vie de bûche-ron aura lieu pour la première fois cette année dans le Pilat. Elle permettra aux personnes y participant de découvrir le métier méconnu de bûcheron. « C'est toujours intéressant d'écouter un professionnel parler de la forêt, explique Léa Lenz, chargée de mission au sein de l'association organisatrice Fibois 42. C'est un métier passion, et ça se voit. »

« Il y a toujours une bonne raison de couper un arbre »

Ainsi, à Pélussin mercredi 15 juillet et à Bourg-Argental jeudi 6 août, le public pourra se familiariser avec cette activité nécessaire pour l'environnement. « Une forêt, c'est comme un jardin. Quand un arbre devenu mature voire même trop vieux prend trop de place, il faut le couper car il peut tomber et casser les autres. Il y a toujours une bonne raison de couper un arbre. Elle peut

être sanitaire par exemple. Un arbre qui est touché par un champignon doit être coupé avant d'infecter les autres. Aussi, cela peut être juste de l'entretien. Avoir une futaie irrégulière est alors l'objectif »

Une pédagogie est donc nécessaire, d'autant que certains collectifs s'insurgent contre la coupe des arbres. « Ce qui fâche, ce sont les coupes à blanc, les coupes rases », poursuit Léa Lenz, qui estime que les images spectaculaires de la forêt amazonienne marquent les esprits. « Il s'agit de calmer le jeu. Ce n'est jamais de bon cœur que l'on abat un arbre. »

Un entretien de la forêt le plus efficace possible

Alors, après avoir présenté tout son matériel (tronçonneuse, trousse de secours...), le bûcheron fera une démonstration de son savoir-faire au public présent. Après avoir expliqué pourquoi il coupe le ou les arbres et à quoi le bois servira par la suite, il fera un abattage en direct, sans que les spectateurs n'interviennent, évidemment. « Tout est bien sécurisé pour que les visiteurs, des familles essentiellement, puissent comprendre au mieux la démarche et le quotidien d'un bûcheron. »

La gestion forestière est en effet très planifiée, pour un entretien le plus efficace possible. « Comme il peut se promener librement dedans, le grand public pense que la forêt est à tout le monde. Mais elle appartient toujours à quelqu'un, et le bois n'est pas la propriété de tous. »

Ces visites pour un public à partir de 5 ans durent d'une heure et demie à deux heures, « en fonction de

l'intérêt des personnes présentes et de leurs questions. Il n'y a pas d'argumentaire préparé à l'avance. » Ce qui en revanche ne diffère pas en fonction du lieu et du public, c'est bien de « détruire les clichés liés à la profession de bûcheron ».

Rendez-vous. Mercredi 15 juillet à Pélussin et jeudi 6 août à Bourg-Argental, à 14 h 30. Nombre de place limité. Gratuit et sur inscription auprès du Parc naturel du Pilat au 04. 74. 87. 52. 01. Le lieu de rendez-vous sera communiqué aux participants 24 heures avant. Annulation possible en cas de mauvais temps. Prévoir une tenue adaptée.

Fibois

Fibois AuRA est une association loi 1901 qui fédère l'ensemble des métiers de la filière forêt-bois en Auvergne-Rhône-Alpes, des activités forestières à la construction bois, en passant par le sciage ou la production de bois énergie. Dans une région où la forêt occupe 36 % du territoire, la filière forêt-bois constitue un secteur économique de poids avec 20. 000 entreprises et 60. 000 emplois. Une antenne de l'association est présente dans chaque département de la région. « Le rôle de Fibois est d'accompagner le développement de cette filière, pourvoyeuse d'emplois et vertueuse pour l'environnement. » www.fibois-aura.org. ■